

Ce soir-là, les elfes avaient gravi un sommet pour dominer le paysage. Le crépuscule enflammait l'horizon.

Apruivë faisait face au soleil couchant :

- *Là-bas, ce sont les Rivages de l'Ouest. C'est là, qu'enfant vous jouiez dans les vagues, n'est-ce pas, « Chevelure d'écume » ?*

C'était une question qui n'en était pas vraiment une. Ils utilisaient toujours la langue elfique, entre eux. Mais Apruivë avait volontairement traduit en langue commune le nom de « Finaël », sans doute pour mettre en exergue le lien entre l'Océan et son amant.

- *Il me tarde d'y être...murmura-t-elle.*
- *Il me tarde de vous y conduire...ajouta-t-il.*

Elle se tourna vers lui et lui sourit.

- *Les Rivages de l'Ouest mais aussi Ceven Galad...Croyez-vous que leur Gardien leur manque ? demanda-t-elle.*

Finaël ne répondit pas tout de suite. Dans leurs propos, il y avait souvent de longs silences. Les elfes ne sont jamais hâtifs, ils ont tout le temps devant eux.

- *Ils sont tout à fait capables de protéger et de veiller sur Ceven Galad sans moi, finit-il par dire.*
- *Ce n'est pas de ça dont je parlais, vous le savez...le corrigea-t-elle.*

A nouveau un long silence. On n'entendait que le souffle du vent sur les cimes.

- *Cela fait longtemps, déjà, que je suis parti, ils ont dû finir par s'habituer à mon absence et comprendre que je ne reviendrai sans doute pas...Enfin, pas pour y vivre comme autrefois...*
- *Ceven Galad et ses habitants vous manquent, je le sais, affirma-t-elle.*
- *On n'efface pas d'un trait ce qui a été, les souvenirs nous accompagnent. Mais ce n'était qu'une halte sur le chemin du destin. Aujourd'hui, l'horizon qui s'offre à moi est bien plus vaste, il déborde Ceven Galad de toutes parts, comme il déborde, d'ailleurs, le temps des Tisseurs. Ce nouvel horizon a quelque chose de merveilleux...*
- *Ah ? fit-elle, curieuse.*
- *Parce que je le contemple à vos côtés...*

Apruivë se retourna à nouveau et se blottit contre lui.

- *Et vous ? lui demanda-t-il. Vos forêts sont bien loin d'ici, ainsi que ceux qui vous sont chers.*
- *C'est vrai, avoua-t-elle et je languis de vous emmener découvrir, moi aussi, mon ancien monde...*
- *Des Rivages de l'Ouest jusqu'à la Forêt Noire, la route est longue...remarqua-t-il.*

Elle haussa les épaules avec une moue amusée.

- *N'avons-nous pas toute une éternité devant nous ? demanda-t-elle.*
- *Le temps ne nous fait pas défaut, en effet, mais il ne raccourcit pas pour autant les distances, insista-t-il amusé.*
- *Il ne s'agit pas de « distances » Finaël, mais de « présence », précisa-t-elle. N'est-ce pas notre rôle de parcourir les chemins d'Arda, toujours et en tous lieux ?*
- *Je vous taquinais, vous savez combien j'aime voyager, courir à vos côtés, en découvrant chaque détail d'Arda et de sa beauté.*

- *A la bonne heure ! fit-elle en riant. Je retrouve le Voyageur ! D'ailleurs, à ce propos, nous n'êtes guère disert sur cette époque de votre vie. Tentez-vous de me cacher, ce faisant, quelque aventure dont je pourrais avoir ombrage ?*

Elle le chahutait avec tendresse. Il n'y avait aucune jalousie en elle, ni en lui d'ailleurs.

- *Même pas ! fil-il avec un sourire en coin. C'est juste une époque de solitude et il est difficile de traduire la solitude et les sentiments qui en découlent.*
- *Vous ne le savez pas mais, une fois, au cœur d'Arda, il m'a été donné d'entrapercevoir un bout de cette longue solitude.*

Elle le regarda l'air espiègle et poursuivit :

- *J'ai appris que votre amour pour Arda est né de ces longs siècles de solitude. Alors, votre solitude ne m'est pas si étrangère que cela, finalement...*
- *Je me doutais bien que vous finiriez par déceler le parfum de ces siècles passés. C'est la meilleure façon, je crois, de les partager...*

Il n'était pas étonné, et encore moins contrarié, qu'Apruivë ait « goûté » les fragrances de son passé. C'était la meilleure façon de transmettre sans déformer.

Ils contemplèrent longuement le paysage sous les étoiles. Pour un humain il n'y aurait rien eu à voir ou, en tout cas, bien peu. Pour eux, c'était un spectacle féérique dont ils ne se lassaient jamais.

- *Ils me manquent...finit-elle par dire.*
- *A moi aussi, répondit Finaël.*

Apruivë n'avait pas besoin de préciser de qui il s'agissait. Les mots, entre eux, le plus souvent n'étaient qu'un jeu, le plaisir d'entendre chanter la langue elfique. L'essentiel se situait au-delà.

- *J'ai l'impression de les avoir abandonnés...ajouta-t-elle.*
- *Ils ne pouvaient nous suivre, Apruivë, le danger est trop grand, vous le savez aussi bien que moi, lui rappela-t-il.*
- *N'empêche...Ils ont besoin de nous, ils sont jeunes. Nous pourrions les emmener, de temps à autre, dans nos courses, quand nous faussons compagnie aux Tisseurs.*
- *Vous savez que dans ce contexte, le temps nous est compté et que nous nous déplaçons alors extrêmement rapidement. Ils ne pourraient suivre le rythme que nous nous imposons.*
- *Vous avez raison, bien sûr. Je sais tout cela. Mais ces petits d'homme me manquent...*

Finaël prit une voix infiniment douce :

- *Apruivë, vous leur avez expliqué qui nous sommes et ce que nous faisons. Ils savent la raison de notre absence et ils la comprennent, je crois.*
- *Non, Finaël, la raison n'est pas le cœur. La seule chose qu'ils voient, c'est qu'ils ont besoin de nous et que nous ne sommes pas là.*

L'elfe blond n'insista pas. Il n'arrivait même pas à se convaincre lui-même. Apruivë avait raison, c'était une évidence. Il soupira longuement.

- *Alors nous partirons, nous irons les rejoindre dès que l'occasion se présentera, déclara-t-il.*
- *Et les Tisseurs ? demanda Apruivë.*
- *Les Tisseurs sont bien assez grands pour se garder eux-mêmes. Je reconnais que vous avez raison, nous ne pouvons les abandonner. Les sauver, autrefois, impliquait aussi cette responsabilité.*

- *C'est une des multiples raisons qui font que je vous aime, chuchota-t-elle en l'étreignant.*
- *Toujours, vous suivez la Voie du Cœur et vous ignorez à quel point cela vous rend belle et inestimable, lui confia-t-il en la contemplant.*
- *C'est un beau compliment, si je ne vous connaissais pas, je serais tentée de croire que vous essayez de me séduire, murmura-t-elle avec un sourire complice.*

Ils marchèrent longuement en suivant les crêtes. Le vent soufflait fort, leurs cheveux volaient dans les rafales. Le froid était extrême mais ils ne tressaillaient, ni ne frissonnaient. Ils se déplaçaient sans effort, avec une grâce sidérante. Leurs pas effleuraient le sol comme une caresse. Ils n'avaient nulle conscience du spectacle féérique qu'ils auraient pu offrir à un observateur. Leur silhouette se détachait sur les cimes, dans la clarté lunaire, et leur corps avait des reflets d'argent.

C'étaient des elfes. Sans royaume, sans trône, sans armée. Ils allaient presque nus sous la lune avec pour seule richesse leur arc, leur sabre et l'amour infini qu'ils se vouaient l'un à l'autre, tout autant qu'à la Terre. Ils n'avaient nulle richesse mais ils étaient aimés d'Arda.

Ils tombèrent sur une cascade et purent se désaltérer. Ils prirent place sur un rocher plat et contemplèrent le firmament.

- *A quoi songez-vous ? demanda Apruivë qui avait trouvé confortable de reposer sa nuque sur une jambe de son compagnon pour mieux admirer les étoiles.*
- *Au destin qui nous attend...répondit-il doucement.*
- *Pour commencer, vous me conduirez sur les Rivages de l'Ouest et à Ceven Galad. Ensuite, c'est moi qui vous conduirai en Forêt Noire.*
- *C'est un bon début ! admit-il en riant. Et ensuite ?*
- *Ensuite, nous irons rendre visite aux elfes à Imladris, en Lorien, sans oublier les Havres Gris.*
- *Un fameux programme ! commenta-t-il amusé.*
- *Oui, mais ce n'est qu'un hors-d'œuvre ! fit-elle d'un air mystérieux.*
- *Allons bon ! Je vois que vous avez tout prévu ! la taquina-t-il.*
- *Ne faites pas comme si vous étiez étonné ! Nous avons du pain sur la planche ! annonça-t-elle avec énergie.*
- *Vous faites sans doute allusion à la légende des Gardiens, n'est-ce pas ? demanda-t-il.*
- *Exactement, il faut tirer cela au clair. Votre père n'était pas un Gardien, il vous a juste transmis Hyandacalë, l'Épée de Lumière. Que savait-il au sujet de cette épée et donc de cette légende ou que savait celui qui lui a confié l'épée ? A priori rien. Ou du moins, votre père a-t-il estimé que c'était à vous qu'il revenait de trouver les réponses.*
- *J'ai pensé que Hyandacalë était liée à Ceven Galad, au Gardien de Ceven Galad. En réalité, Ceven Galad n'était pas une fin en soi mais le maillon d'une chaîne. Le « Vrai » Gardien, si je puis dire, ce n'est pas le Gardien de Ceven Galad mais Dirn'Arda, déclara-t-il. La Légende du Gardien est la légende du Dirn'Arda.*
- *C'est pour cette raison que vous pensez qu'il existe une autre épée, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.*
- *En effet, Apruivë. Nous savons de source sûre, de par notre expérience, qu'en fait, le Gardien est double, c'est un couple. C'est pour cette raison qu'on parle parfois de la Légende DES Gardiens si l'on considère les deux membres du couple. Mais si on parle d'une unité, du couple donc, alors, cela devient la Légende DU Dirn'Arda.*
- *Vous en déduisez donc qu'il existe deux épées : Hyandacalë et une autre, quelque part sur Arda, commenta-t-elle. Cela me semble plus que probable. Mais où chercher ?*

- *Nous devons demander aux Hauts-Elfes, certains d'entre eux pourront sans doute nous en dire plus à propos de cette légende, à quoi elle renvoie et où nous avons le plus de chance d'obtenir des réponses, expliqua-t-il.*
- *En quoi, selon vous, cette épée est-elle importante ? demanda Apruivë.*
- *C'est un symbole, celui des Gardiens : deux êtres, deux épées. Je ne serais pas surpris qu'ensemble, les deux épées ouvrent certaines voies...*
- *Hum... Comme pour nous : vous sans moi ou moi sans vous, pas de Dirn'Arda.*
- *Je vois que vous avez parfaitement suivi ma pensée, Bien-Aimée.*
- *Cela vous étonne ? fit-elle en levant les yeux pour croiser son regard. Je peux même ajouter qu'il en va certainement de même pour la Pierre de Ceven Galad. Il est fort probable, je le sens, qu'elle soit double.*
- *Fort juste ! admit-il. Ce qui revient à dire, indirectement, qu'il existe un lien entre la Légende du Gardien et les Cœurs de Résonnances. Car si je suis lié à la Pierre de Ceven et à la fois lié à Dirn'Arda, alors Dirn'Arda est lié aux Cœurs de Résonnance et donc vous aussi.*
- *Il y a un mystère qui dort derrière tout cela. Il nous faudra longtemps, très longtemps, j'ai l'impression, pour y voir clair, songea-t-elle à voix haute.*
- *C'est la Voie du Dirn'Arda qui nécessite cette quête. Si nous voulons vivre pleinement ce lien avec Arda, nous devons lever le voile sur chacun de ces secrets. Et qui sait ce que nous apprendrons en cours de route ? s'interrogea-t-il.*
- *Cela me va tout à fait. La Voie du Dirn'Arda est aussi la voie de notre amour, l'un ne va pas sans l'autre. Que pouvons-nous espérer de mieux ? lui dit-elle avec un merveilleux sourire.*
- *Rien ! fit-il en riant. Je suis là, à vos côtés, au cœur d'Arda, exactement à la place où je veux être et où je dois être.*
- *Vous avez une merveilleuse façon de résumer la situation. A ceci près, qu'à cet instant, « à côté », me semble un tantinet lointain, que diriez-vous de me prendre dans vos bras ? fit-elle l'air malicieux.*
- *Seriez-vous en train de me faire des avances ? dit-il en riant et en l'étreignant.*
- *Bien plus que ça ! lui chuchota-elle à l'oreille.*

Leurs rires sonnèrent clairs dans la nuit, sous les étoiles.